

Chapitre 4 Application de la Dérivation

1) Dérivation et variation

Théorème 1

Soit f une fonction définie et dérivable sur un intervalle I de \mathbb{R} et f' sa dérivée. On a les trois propriétés suivantes :

- i) Si $f'(x) > 0$ pour tout $x \in I$, alors la fonction f est strictement croissante sur I .
- ii) Si $f'(x) < 0$ pour tout $x \in I$, alors la fonction f est strictement décroissante sur I .
- iii) Si $f'(x) = 0$ pour tout $x \in I$, alors la fonction f est constante sur I .

2) Dérivation et Extremums

Théorème 2

Soit f une fonction définie et dérivable sur un intervalle $[a ; b]$ de \mathbb{R} , f' sa dérivée et $c \in]a ; b[$

- Si $f(c)$ est un extremum pour f sur $[a ; b]$ alors $f'(c) = 0$.
- Réciproquement si $f'(c) = 0$ et si f' change de signe en c alors $f(c)$ est un extremum pour f sur $[a ; b]$.

Remarque

Dans la réciproque, il faut la condition supplémentaire f' change de signe, le contre-exemple classique étant la fonction définie par $f(x) = x^3$ sur \mathbb{R} dont la dérivée s'annule en 0 mais $f(0)$ n'est pas un extremum pour f sur \mathbb{R} .

3) Dérivation et équations

Théorème 3

Soit f une fonction définie et dérivable sur un intervalle $[a ; b]$ de \mathbb{R} , f' sa dérivée.

On suppose que f' est de signe constant sur $[a ; b]$ et que $f(a)$ et $f(b)$ sont de signes opposés.

Alors f est strictement monotone sur $[a ; b]$ et il existe un unique réel $\alpha \in [a ; b]$ tel que $f(\alpha) = 0$

4) Exemple d'étude

On considère la fonction g définie sur \mathbb{R} par $g(x) = -x^3 + 2x^2 + 1$

g est dérivable sur \mathbb{R} en tant que fonction polynôme et $g'(x) = -3x^2 + 4x = x(4 - 3x)$

$g'(x) = 0$ ssi $x = 0$ ou $x = \frac{4}{3}$, on en déduit le tableau de variations d'après le signe d'un trinôme car $a = -3$ est négatif.

tableau de variations

x	$+\infty$	0	$\frac{4}{3}$	$-\infty$
Signe de g'	-	0	0	-
Variations de g	↘		↗	↘
		1	$\frac{49}{27}$	

Résolution de l'équation $g(x) = 0$ sur $[2 ; 3]$

Sur l'intervalle $[2 ; 3] \subset]\frac{4}{3} ; +\infty[$ g' est de signe constant négatif, donc g est strictement décroissante sur cet

intervalle, de plus $g(2)=1$ et $g(3)=-8$ donc $g(2)$ et $g(3)$ sont de signes opposés, donc il existe un unique $\alpha \in [2 ; 3]$ tel que $g(\alpha) = 0$. A la calculatrice on obtient $\alpha \in]2,20 ; 2,21[$